

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 15 DE ENERO DE 1814.

La Catedral de S. Pedro en Roma. — Las Q. H. en la Iglesia Parroquial de San Joyme.  
 reserva de los ay. de Madrid.

## NOTICIAS ETRANGERES:

## ANGLETERRE.

Londres 30 décembre.

Varié les noms des navires capturés du tier au tier de la mer par les frégates françaises. Le *Leviathan*, sortant de Nantes, le *Thrasar*, allant à la Jamaïque, le *Perle*, allant à la Guadeloupe, le *Loupy*, allant à Nassau, le *Diana*, le *Mutius*, bâtimens de transport, *Phyllis*, le *Leviathan*, *Eliza* et le *Perle*, de Terre-Neuve. Le *Huron* a été ramené aux prisonniers, n'ont pas été dépouillés de toute sa cargaison; il est arrivé samedi à Portsmouth. Le *Lusitania*, allant de Londres à Bristol, le *Bristol*, allant de Londres aux Bermudes, le *John O'Grady*, allant à la Martinique, *Aurora*, de Terre-Neuve, allant à Malte, ont été pris par la frégate française le *Corbier*. Le *Lusitania* a été abandonnée à Penzance, et est arrivée samedi dernier à Plymouth.

Le *Corbier*, allant de Smyrne à Londres, le *Paros*, venant de Buenos-Ayres, le *Estimador*, venant de Terre-Neuve, le *Castor*, le *Philomena*, allant à Londres, ont été pris par le corsaire américain le *True-Blower-Yankee*.

## EMPIRE FRANÇAIS.

Cologne 26 décembre.

On apprend de Nimègue et de Bielefeld que tout le long du Rhin est maintenant le meilleur état de défense que qui n'importe pas les troupes françaises occuper toute l'île de Bommel, située entre ce fleuve et le Rhin. Cette position formidable par la nature et par l'art est inexpugnable aussi long temps que ces fleuves ne sont pas gelés, et il n'y a pas d'apparence qu'ils le soient cette année.

M. le maréchal duc de Tarente est toujours à Nimègue, M. le sénateur comte Rampon à Gercum.

(Journal de l'Empire.)

Paris 31 décembre.

Hier jeudi, 30 décembre, à deux heures, S. M. l'Empereur et roi étant sur son trône,

## NOTICIAS ETRANGERES.

## INGLATERRA.

Londres 30 diciembre.

Hoy aquí los nombres de los navios apresados del tier al tier de la mer por las fragatas francesas. El *Leviathan*, y el *Sultana*, que iban a la Jamaica; el *Thrasar*, que iba a la Guadeloupe; el *Loupy*, que iba a Nassau; el *Diana*, el *Mutius*, los dos de transporte, *Phyllis*, el *Leviathan*, el *Eliza*, y el *Perle*, de Terre-Neuve. El *Huron*, que iba a las Bermudas, fue abandonado a Penzance, y los prisioneros, sin haber sido despojados de toda su carga, este llegó sábado a Portsmouth. El *Lusitania*, que iba de Londres a Bristol, el *Bristol*, que iba de Londres a las Bermudas, el *John O'Grady*, que iba a la Martinica, el *Aurora*, de Terre-Neuve, y el *Soberano*, que iba a Malte, han sido presos por la fragata la *Comandante Lusitania*, que fue abandonada a la tripulación, y sábado último llegó a Portsmouth. La *Corbier*, que iba de Esmeralda a Londres, la *Paros*, procedente de Buenos Ayres, la *Estimador*, de Terre-Neuve, el *Castor* y el *Philomena*, que iban a Londres, han sido apresados por el corsario Americano el *True-Blower-Yankee*.

## IMPERIO FRANCÉS.

Cologne 26 de diciembre.

Sabemos por Nimègue y Bois le duc que toda la línea del Vnaal se ha puesto en el mejor estado de defensa, lo que no impide que las tropas francesas ocupen toda la isla de Bommel, situada entre este río, y el Rhin. Esta posición formidable por la naturaleza, y por el arte, es inexpugnable mientras que los ríos no se helan, y no hay apariencia de que lo sean este año.

El Sr. Mariscal duque de Tarente se halla todavía en Nimègue, y el Sr. Senador conde Rampon en Gercum.

(Diario de l'Empire.)

París 31 de diciembre.

Hoy jueves 31 de diciembre, a las dos, habíase S. M. el Emperador y rey en su trono, rodeado de los principales gran dignatarios, de

entouré des princes grands-dignitaires, des ministres, des grands-officiers, des grands-aigles de la légion d'Honneur et des officiers de sa maison, a reçu le sénat en corps.

S. Exc. M. le comte de Lacépède, président du sénat, a présenté à S. M. l'adresse suivante :

*Extrait des registres du Sénat-Conservateur, du mercredi 29 décembre 1813.*

Le sénat conservateur, réuni au nombre de membres prescrit par l'art. 90 de l'acte des constitutions, du 13 décembre 1799 ;

Après avoir entendu, dans sa séance du 27 de ce mois, la communication faite, au nom de S. M. l'Empereur et Roi, par le ministre des relations extérieures, et le rapport de sa commission spéciale nommée dans la séance du 22 ;

Delibérant sur l'adresse votée dans la séance du même jour 27, à l'occasion de la communication et du rapport dont il s'agit ;

Adopte le projet d'adresse présenté par sa commission spéciale, et dont la teneur suit :

SIRE,

„ Le sénat vient présenter à V. M. I. et R. l'hommage de son respectueux dévouement et de sa reconnaissance pour les dernières communications qu'il a reçues par l'organe de sa commission : V. M. adhère aux propositions même de ses ennemis, qui lui ont été transmises par un de ses ministres en Allemagne ; quel gage plus fort pouvait-elle donner de ses vœux sincères pour la paix ?

„ Vous avez cru sans doute, Sire, que la puissance s'affermirait en se bornant, et que l'art de menager le bonheur des peuples est la première politique des rois. Le sénat vous en rend grâce au nom du peuple français.

„ C'est au nom de ce même peuple aussi que nous vous remercions de tous les moyens légitimes de défense que prendra votre sagesse pour assurer la paix.

„ L'ennemi vient d'envahir notre territoire. Il veut pénétrer jusqu'au centre de nos provinces. Les Français, émus de cœur et d'intérêt sous un chef tel que vous, ne laisseront point abatre leur énergie.

„ Les Empires, comme les hommes, ont leurs jours de deuil et de prospérité ; c'est dans les grandes circonstances qu'on reconnaît les grandes nations.

„ Non, l'ennemi ne déchirera point cette belle et noble France, qui, depuis quatorze cents ans, se soutient avec gloire au milieu de tant de fortunes diverses, et qui, pour l'intérêt même des peuples voisins, sait toujours mettre un poids considérable dans la balance de l'Europe. Nous en avons pour gages votre héroïque constance et l'honneur national.

„ Nous combattons pour notre chère patrie entre les tombeaux de nos pères et les berceaux de nos enfants.

los Ministros, de los grandes oficiales, de los grandes aguias de la legión de honor, y de los oficiales de su casa, recibió el cuerpo del Senado.

El Excmo Sr. conde Lacépède, presidente del senado, presentó á S. M. la arenga siguiente.

*Extracto de los registros del Senado Conservador, del miércoles 29 de diciembre de 1813.*

El Senado Conservador, reunido en el número de miembros prescritos por el artículo 90 del acto de constituciones del 13 de diciembre de 1799.

Después de oída, en su sesión del 27 de este mes, la comunicación hecha, en nombre del Emperador y Rey, por el ministro de relaciones exteriores, y el informe de la comisión especial, nombrada en la sesión del 22; Deliberando sobre el oficio votado en la sesión del 27, con motivo de la comunicación, y del informe de que se trata.

Adopta el proyecto del oficio presentado por la comisión especial, cuya tenor es como sigue.

SEÑOR,

„ El Senado viene á presentar á V. M. I. y R. el homenaje de su respetuoso desprendimiento, y de su reconocimiento por las últimas comunicaciones, que ha recibido por el órgano de la comisión : V. M. adhiera á las proposiciones de sus mismos enemigos, que se han sido transmitidas por uno de sus ministros en Alemania ; ¿ Que prenda mas fuerte podia dar de sus votos sinceros por la paz ?

Vos habeis creído, Señor, que el poder se consolda, limitandose, y que el arte de proporcionar el bienestar de sus vasallos es la primera política de los reyes. El senado os da gracias de ello en nombre del pueblo francés.

„ En nombre tambien de ese mismo pueblo, os damos gracias, por todos los medios legítimos de defensa, que vuestra sabiduría tomará, para asegurar la paz.

„ El enemigo acaba de invadir nuestro territorio. Quiere penetrar hasta el fondo de nuestras provincias. Los franceses reunidos de corazón, y con interes, baxo un gefe tal como vos, no dexa abatir su energia.

„ Los imperios, lo mismo que los hombres, tienen sus dias de luto, y de prosperidad ; y en las grandes circunstancias, es quando se reconocen las grandes acciones.

„ No : el enemigo no despedazará esta bella y noble Francia, que desde mil quatro cientos años se sostiene con gloria en medio de tantas fortunas diversas, y que por el interes mismo de los pueblos vecinos, sabe poner siempre un peso considerable en la balanza de la Europa. Tenemos por prendas de ello vuestra heroica constancia, y el honor nacional.

„ Combatiremos por nuestra amada patria entre los sepulchros de nuestros padres, y las cunas de nuestros hijos.

„Sire, obtenez la paix par un dernier effort digne de vous et des Français, et que votre main tant de fois victorieuse laisse échapper ses armes après avoir signé le repos du Monde.

„Tel est, Sire, le vœu du sénat, est, Sire le vœu de la France, tel est le vœu et le besoin de l'humanité.

L'Assemblée arrête que l'adresse ci-dessus sera présentée par le sénat en corps à S. M. I. et R.

*Les président et Secrétaires,*

*Signé CAMBACÈRES.*

*Le comte DE VALENCE, PASTORET.*

*Vu et scellé,*

*Le chancelier du sénat,*

*Signé comte LAPLACE.*

Sa Majesté a répondu :

« Sénateurs,

„Je suis sensible aux sentimens que vous m'exprimez.

„Vous avez vu, par les pièces que je vous ai fait communiquer, ce que je fais pour la paix. Les sacrifices que comportent les bases préliminaires que m'ont proposées les ennemis, et que j'ai acceptés, je les ferai sans regret; ma vie n'a qu'un but, le bonheur des français.

„Cependant, le Béarn, l'Alsace, la Franche-Comté, le Brabant, sont entamés. Les cris de cette partie de ma famille me déchirent l'âme! J'appelle les Français au secours des Français! J'appelle les Français de Paris, de la Bretagne, de la Normandie, de la Champagne, de la Bourgogne et des autres départemens, au secours de leurs frères! Les abandonnerons-nous dans leur malheur? Paix et délivrance de notre territoire, doit être notre cri de ralliement. A l'aspect de tout ce peuple en armes, l'étranger fuira ou signera la paix sur les bases qu'il a lui-même proposées. Il n'est plus question de recouvrer les conquêtes que nous avons faites.

Le sénat a été conduit à cette audience par un maître et un aide des cérémonies, introduit par M. le baron de Cramayel, maître des cérémonies, en l'absence de S. Exc. le grand-maître, et présenté à S. M. par S. A. S. le prince vice-grand-électeur.

(Idem.)

„ Señor, obrened la paz con un ultimo esfuerzo digno de vos y de los franceses, y que vuestras manos tantas veces victoriosa suelte las armas, después de haver firmado el descanso del mundo.

„Tal es, Señor, el voto del Senado, tal es el voto de la Francia, tal es el voto y la urgencia de la humanidad.

La Asamblea decreta que la aranga arriba mencionada sea presentada por el cuerpo del Senado á S. M. I. y R.

*Los presidente y secretarios,*

*Firmado CAMBACÈRES,*

*El conde DE VALENCE, PASTORET,*

*Visto y sellado,*

*El canceller del senado,*

*Firmado conde LAPLACE.*

S. M. ha respondido.

« Senadores,

„Soy sensible á los sentimientos que me manifestais. Con las piezas que os he hecho comunicar habeis visto lo que hago por la paz. Los sacrificios que llevan consigo las bases preliminares que me han propuesto los enemigos, y que he aceptado los hare sin sentimiento: mi vida no tiene mas objeto que la felicidad de los franceses.

„Sin embargo, el Bearnés, la Alsacia, el Franco-Condado, y el Brabante están decentados. Los clamores de esta parte de mi familia me despedazan el alma! Llamo los franceses al socorro de los franceses! Llamo los franceses de Paris, de la Bretaña, de la Normandia, de la Champaña, de la Borgoña, y demás departamentos al socorro de sus hermanos. Les abandonaremos en su quebranto? Paz y libertad de nuestro territorio, debe ser el grito nuestro de reunion. Al aspecto de todo ese pueblo armado, el extranjero huirá, ó firmará la paz sobre las bases, que el mismo ha propuesto. No se trata ya de recobrar las conquistas, que habiamos hecho.

El senado ha sido conducido á esta audiencia por un maestro, y un ayudante de ceremonias, introducido por el Sr. baron de Cramayel, maestro de ceremonias, por ausencia del Exmo. Sr. gran maestro, y presentado á S. M. por el principe vice-grande elector.

(Idem.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### Avisos.

#### Consulat de France.

La vente des bâtimens ci-après: Le corsaire mahonnais le St. Augustin; du port de cinq tonneaux environ.

La Vierge des Carmes, patron Pablo Garriga.

#### Consulado de Francia.

La venta de los buques que van siguiendo: El corsario mahonés El San Agustín, de porte de cerca cinco toneladas,

La Virgen del Carmen, patron Pablo Garriga.

*Le Serein et l'Amour*, patron Cruaños.

*Notre Dame de Pitié*, patron Ferrerol Calí; anunció el día de los juegos del 5 y 6 de enero, aura bien en chancellerie du conseil; aujourdhui 18, à onze heures du matin.

*El San Antonio*, patron Cruaños.

*Nuestra Señora de la Piedad*, patron Ferrerol Calí; anunció el día de los juegos del 5 y 6 del corriente, se hará en chancellerie del consejo, a las 11 del corriente, a las once de la mañana.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 10 del corriente, efectuado con la debida solemnidad, hoy día de la presente fecha, en dicha casa ha salido lo siguiente:

SORTIDOS. NÚMEROS.	SORTIDOS. PREMIOS.	Papeles.
1.º 1145	Nomar con rúbrica.	Un Cerdo y 40 pesetas
2.º 99	Teresa y Jacinta Pognil, C. P. C. con otras y, etc.	50 libras.
3.º 1912	Jaime Anglada, Tarragona, etc.	50 libras.
4.º 1735	El Puente de la pag. del A. a S. M. con otras.	80 libras.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana en la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comisión de Hospicios abrió mañana otra Rifa de vellón por cada una que se cerrará el domingo próximo día 23 del corriente, a lo que jugarán los jugadores cuatro premios, á saber:

1.º	Un Cerdo y 40 pesetas.
2.º	50 libras.
3.º	50 libras.
4.º	80 libras.

Barcelona 17 de enero de 1880.

Mamuel Cui da lecciones de lectura latina, española y catalana; de aritmética, de doctrina cristiana y de escritura, en casa de las personas que quisieren honrarle con su enseñanza. Igualmente se encargará de acompañar los chiquitos á la escuela del Sr. Busquet calle del Colla nº 1, á quien dará razón de él quando convenga.

— Au bureau de ce journal, il y a à vendre une Carte de Catalogue d'Apaisi, collée sur toile et avec épin; un Dictionnaire de Gypman, et un de l'Académie de la langue.

— Un carroño de 4 ruedas con sus arneses á vender, casa del Sr. Demrayguas, sillerero del ejército, calle de la Rambla, n.º 73.

#### Madrina.

El que necesite de una Amá viuda cuya leche es de diez meses, y de primer parto, de edad 27 años, para criar en casa de los padres, podría acudir en casa de la Sra. Roca en la Puerta Ferrisa, en donde informaran de dicha.

#### TEATRO.

Francisco PIATOLI, baylarin del Teatro de Barcelona, tiene el honor de anunciar al público que habiéndole el Gobierno señalado hoy mártir 10 del corriente para su beneficio, ha procurado reunir un conjunto de novedades que entusiasgan la curiosidad de los espectadores, y hagan ver que el interesado se desvela para cumplir con su deber.

Se dará principio con la comedia en 3 actos de primera representación, *los Bandos de Verona*, *Montes o Capulantes*.

Esta comedia, á pesar de ser arreglada al gusto antiguo, tiene lances bastante interesantes, y sobre todo un vicio muy suave.

Comienza la comedia seguí á la tonadilla *la Casa del Oso*; luego la Sra. María Roca baylará, por primera vez, el *Ballet* con el interesado.

Vendrá el *dueto* o *saxote* nuevo, el *Avariento burlado*, con el yendo la función con baylecito nuevo de medio carácter, titulado *el Desempeño*.

Se conta que su bella disposición y la exigente más en que lo compone merecerá un aplauso general. Juzga el interesado que con esto demostrará lo bastante la buena voluntad que le anima, y los deseos de complacer á quien debe aplausos sin merecerlos. — *A las 6 y media en punto.*

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.

CARTA O CEDULA  
PERPETUA EN OBSEQUI DE LA  
MARE



DE ESCLAVITUT  
SANTISSIMA É IMMACULADA  
DE DEU

SOBERANA É IMMACULADA MARE.

**A** vostres peus se rendeix, y arriba la mia anima plena de temor, y confusió. No me atrevesch, Senyora, á alzar á Vos los meus ulls, ni se atreueix la mia llengua á pronunciar una paraula en vostra presencia. Tota la mia vida he estat servint no á Deu com debia, sino al mon, als meus apetits, y á vostre major enemich. ¿Qui me servirà ara de padri peraque jo sie un verdader esclau vostre, despres de haverlo estat de tants infames Senyors? No tinch escusa que donar, puix ningú me cautivá: jo mateix me he ofert, y subjectat. Jo Senyora confesso que en lo discurs de la mia vida he fet mal, y molt mal, y ple de confusió no puch negar lo meu atreviment. Pero quant mes confesso la mia culpa, mes esperansas tinch de que me haven de alcaasar lo perdó: y si Vos no haguessen comensat á afavorirme, no conexeria jo la mia culpa, ni me arrepentiria. Per lo tant ple de esperansa, y confiat en vostra benignitat, la que sé es molt gran, y encara la tinch per molt mes gran de lo que arribo á coneixer, al mateix temps que per altra part vos adoro, y confesso condecorada ja, y constituída per tota la Santissima Trinitat, Reina y Emperadora dels Cels y Terra; Senyora plenipotenciaria y universal de totes y sobre totes las criaturas; no obstant en quant es de la mia part, me animo á dir, y desitjaria dir publicament que jo

de ma propia voluntat, y en tot lo meu judici ab lo desig de donar gloria á Deu, y de conseguir la protecció de la sua Santissima é Immaculada Mare, me reentrego, me dono novament, y enterament me vench del tot per esclau de la Soberanissima é Immaculada Verge Maria, pera servirla desde aqueix instant fins en la hora de la mia mort, y també fins despres de aqueix instant per tota la eternitat. Y puix es gloria del seu Divino Fill Jesus lo obsequi fet á la sua Santissima é Immaculada Mare, vull jo obsequiarla, servirla y amarla ab totes las mias forsas, y que la Mare de Deu sia la mia Senyora, y jo lo seu verdader esclau, incomparablement ab major domini encara del que tenen tots los homens, y senyors de la terra sobre los esclaus comprats; y puix principalment preten la Santissima é Immaculada Verge Maria la mia voluntat pera portarla al seu Divino Fill Jesus; repetesch que en quant es de la mia part, convinch, y gustosament consento en que Maria Santissima sia ella Senyora absoluta de la mia voluntat, y desirjo en totes las paraulas, obras, y accions agradarla, servirla, y obehir-la sens voler ja aqui en la terra, ni pretendrer de aqui á devant altra llibertat, (despres de la de fill de Deu) que la de esclau perpetuo de la Santissima é Immaculada Verge Maria. Y per poderlo cumplir mes eficazment, preneh per medianers, y auxiliadors en aquestos meus proposits al Sant Angel de la mia guarda, als Sants Pares de Maria Santissima Sant Joaquin y Santa Anna, al Sant Espos de la mateixa Santissima Verge, Sant Joseph, y al Sant del meu propi nom, y pretench donar en assó als dimonis la confusió de que vejau, ab gran pena sua, que jo ja no vull ser llibre de la mia anima, ni que esta sia mia, sino de aquella Senyora que es la Mare de Deu, non Criador, y Redemptor; y de la qual absolutament, y en un tot me regonesch dependent. Assó dich, y ho ratifico, y per perpetuo testimoni, de esta mia esclavitud á la Purissima Verge ho firmo, y me consigno."

De la Santissima, é Immaculada Mare de Deu  
esclau perpetuo

Advertencia: Esta Carta, o Cedula dea estar escrita, ó firmada en los seus llochs corresponents ab lo propi nom del que á favor de si mateix la prenga, y de aqueix modo será molt convenient que la retenga, y guarde. Lo Illustrissim Sr. D. Pau de Jesus, de Corouera y Casserta Bisbe de Vich concedeix 40 dias de Indulgencia als que arrepentits, y confessats dels seus pecats, pendrán esta Carta, ó Cedula; escrita y firmada al mateix temps ab lo seu propi nom, y expressant ab la boca, y ab lo cor lo que en ella resta escrit. Lo que se entén per lo dia en que se pendrà esta Carta, ó Cedula y se afirmará en ella, expressant ab la boca y ab lo cor lo seu contingut. Per lo mateix Senyor Bisbe concedeix altres 40 dias de Indulgencia, als que tenint del modo dit esta Carta ó Cedula, arrepentits, y confessats dels seus pecats remouran ab la boca y ab lo cor, ab lo seu mateix propi nom lo seu contingut, en totas, y per cada una (sian las que sian) de las festivitats de Maria Santissima, que celebra la Iglesia nostra Mare Catholica, y Apostolica Romana, pregant juntament en ellas é invocant per la intercessió de la mateixa Santissima Verge, á Deu Senyor nostre, per la pau y concordia entre los Prínceps Christians, per lo Summo Pontífice, y demás Prelats de la Iglesia Catholica; per nostre Cathólic Monarca; per la destrucció de totes las impietats y heretigias en aquest nostre Cathólic Regne de Espanya, per lo lumén, y triunfo en ell de nostra Santa Religio, y per la conversió de tots los impiet, heretiges, y pecadors. Item: lo mateix dit Senyor Bisbe concedeix altres 40 dias de Indulgencia, á tots los que aconsellarán ó persuadirán als fets á pendrer esta Carta ó Cedula, del modo expressat.

Le S  
Notre  
annonce  
aura  
jours

En  
eo con p  
fecha,  
Suerte

1.  
2.  
3.  
4.  
Los  
la refe  
La M  
dula qu  
cuatro F  
1  
2  
3  
4

Manu  
y de escri  
de acom  
quando  
= Au  
avec étui  
= Un  
calle de

El qu  
años, p  
donde in

Franc  
habiendo  
nir un ce  
resado se  
Se d  
Montes e  
Esta  
bre todo  
Conclu  
mera vez  
Vend  
de medie  
Se cor  
ral. Juzg  
de comp

En l



CARTA O CEDULA  
SECRETARIA

300

SECRETARIA E INVENTARIO

A

